

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Flux financiers illicites : une équipe de l'Afrosai à la CNLCCEI

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

UNE délégation de l'Organisation africaine des institutions supérieures de contrôle des finances publiques (Afrosai) s'est entretenue, le 14 janvier dernier, avec le président de la Commission nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite (CNLCCEI), Nestor Mbou. La tenue prochaine d'un atelier national d'appropriation de l'évaluation des résultats engrangés par le Gabon dans la lutte contre les flux financiers illicites était au centre des échanges.

Le secrétaire général de l'Afrosai, Prudence Ngoudjou, a d'emblée rappelé qu'une évaluation sur les mécanismes de lutte contre les flux financiers avait été réalisée en 2018. Et qu'un rapport avait été transmis au Gabon par le truchement de la Cour des comptes. Aussi s'agira-t-il maintenant pour les parties prenantes de s'approprier les résultats issus de cette évaluation. D'autant que la CNLCCEI est un acteur clé dans le système gabonais de lutte contre les flux financiers illicites. " Il s'agira surtout de voir quels sont l'appui et les capacités que le Gabon voudrait voir renforcer, en vue de combler les gaps mis en évidence dans le rapport d'évaluation", a précisé Mme Ngoudjou. Et le président de la CNLCCEI, Nestor Mbou de souligner: " Cet atelier nous permettra de relever ce qui a été fait, de sorte à envisager des recommandations permettant d'améliorer ce qui n'a pas été bien fait ". Ce rendez-vous sera organisé en partenariat avec la GZES et les quatre membres du réseau de bonne gouvernance financière en Afrique que sont l'Afrosai, le Forum africain regroupant les administrations fiscales, l'Organisation africaine des commissions des finances et parlementaires et l'Organisation réunissant les administrations en charge des réformes budgétaires en Afrique.

tion ", a précisé Mme Ngoudjou. Et le président de la CNLCCEI, Nestor Mbou de souligner: " Cet atelier nous permettra de relever ce qui a été fait, de sorte à envisager des recommandations permettant d'améliorer ce qui n'a pas été bien fait ". Ce rendez-vous sera organisé en partenariat avec la GZES et les quatre membres du réseau de bonne gouvernance financière en Afrique que sont l'Afrosai, le Forum africain regroupant les administrations fiscales, l'Organisation africaine des commissions des finances et parlementaires et l'Organisation réunissant les administrations en charge des réformes budgétaires en Afrique.



Photo: DR

La délégation de l'Afrosai posant avec les membres de la CNLCCEI au terme des échanges.

Tourisme : le premier lodge du groupe ACDG à Loango

SCOM
Libreville/Gabon

L'ÉQUIPE de direction du groupe African conservation development group (ACDG) a mis à profit l'ouverture progressive du trafic aérien en Afrique, afin de rallier le Gabon en novembre dernier. Cette ouverture lui a permis de redémarrer ses programmes de développement dans le sud du pays, avec le soutien du gouvernement et de ses partenaires institutionnels.

Le groupe a donc décidé d'accélérer la construction du lodge à Petit Loango, au cœur du parc national de Loango. Aussi, plus de 200 tonnes de bois, contreplaqués et autres matériaux nécessaires à la construction des infrastructures du chantier ont-ils été acheminés sur site en décembre 2020. Des Gabonais qualifiés ont été recrutés dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet.

Ce lodge haut de gamme développé sous concession avec l'Agence nationale des parcs nationaux du Gabon (ANPN) aura une capacité de 24 lits et vise à devenir une référence de l'écotourisme en Afrique équato-



Photo: DR

Une équipe gabonaise sur le chantier depuis décembre 2020.

riale. L'hébergement touristique a été conçu par Sylvio Rech et Lesley Carstens, les architectes ayant supervisé la construction de certains des plus prestigieux lodges safari d'Afrique. Tout le bois et le contreplaqué utilisés pour la construction sont issus de concessions forestières gabonaises gérées de manière durable. Et Alan Bernstein, le président et fondateur du groupe ACDG, d'indiquer: " Notre équipe, qui a plus de 30 ans d'expérience dans le développement de l'écotourisme haut de gamme en Afrique, s'est engagée à contribuer à la stratégie de diversification du Gabon. Le 1er lodge du groupe ACDG sera une référence en

Afrique et aidera à positionner le Gabon comme une destination de classe mondiale pour le tourisme durable". Puis d'ajouter: " Dans l'environnement économique actuel, qui reste très difficile pour le secteur du tourisme, notre décision d'accélérer les travaux de construction du lodge est une preuve de notre confiance dans le potentiel du Gabon pour un tourisme axé sur la nature". Le groupe ACDG prévoit de mettre en place un réseau de lodges dans les parcs nationaux du Gabon, en commençant par le parc national de Loango, une zone protégée qui est reconnue comme l'une des plus belles et riches en biodiversité d'Afrique.

Immobilier : les agences réalisent 4,5 milliards de francs en 2020



Photo: BENJAMIN PENDI

L'un des établissements spécialisés dans la vente et location immobilière au Gabon.

SCOM
Libreville/Gabon

LA branche des agences immobilières se porte bien en dépit de la crise sanitaire due au Covid-19, qui est à l'origine des tensions de trésorerie au sein de nombreuses entreprises. Cette bonne forme financière des structures intermédiaires dans les transactions portant sur les biens immobiliers (ventes et locations) se justifie par le triplement, en moyenne, de leurs chiffres d'affaires en 9 mois. Selon la Direction générale de l'Economie et de la politique fiscale (DGEPF), le chiffre d'affaires des services immobiliers a très fortement augmenté à la faveur des 9 premiers mois de l'année, passant de 1,5 milliard de francs en 2019 à 4,5 milliards en 2020. L'administration en charge, entre

autres, d'élaborer les prévisions économiques et de mener les études d'impact économique relève que ce résultat fait suite à la bonne tenue de l'activité des transactions locatives induites par la croissance de la demande en logements. Mais aussi du fait de la consolidation de la vente des parcelles viabilisées et une stabilité dans le cadre de la gestion des portefeuilles. C'est dire que le contexte économique qui manque actuellement de vitalité à cause de la crise sanitaire, n'a pas empêché les agences immobilières de renforcer leurs performances. Contrairement à plusieurs autres secteurs d'activité, à l'instar du commerce, des transports, de la restauration et de l'hôtellerie. Lesquels ont enregistré les pertes d'emplois les plus importantes du fait du confinement.